

---

# LE TRAIT D'UNION

## Charron-Ducharme

Bulletin publié par l'Association des Charron et Ducharme Inc

Volume 3 - No 1

Octobre 1995

---

### À LONGUEUIL: LA MAISON DES ANCÊTRES PIERRE CHARRON ET CATHERINE PILLARD



Cette photographie d'une maison ancestrale en ruines, tout près du fleuve Saint-Laurent à Longueuil, croquée par Edgard Gariépy en 1930, au nord de la maison André-Lamarre, serait selon toute probabilité (à cause de sa distance de la maison Lamarre), la maison des ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard, établis comme pionniers dans la seigneurie de Longueuil à l'automne 1680.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION PERMANENT DE L'ASSOCIATION DES CHARRON ET DUCHARME INC

**J.G. Cilles Charron**, 30, rue Vaillancourt, Ste-Thérèse, Qc J7E 1T9 435-7500  
président

**Émile Ducharme**, 544, route 263, Lambton, Co. Mégantic, Qc G0M 1H0 486-7329  
vice-président

**Fleurette Ducharme**, 18578, J.-L. Blanchard, St-Janvier, Mirabel, Qc J7J 1G8 437-5249  
secrétaire

**Robert Charron**, 8765, boul. Perras, Rivière-des-Prairies, Qc H1E 4M7 643-3263  
trésorier

**Camille Ducharme**, 306, rue Montcalm, Rosemère, Qc J7A 3W8 621-2685  
régistraire

**Luc Charron**, 8989 rue Foucher, app. 3, Montréal, Qc H2M 1V6 381-3464  
Archiviste/généalogiste

**Fernand Charron**, 1131, Place Henri Gauthier, Montréal, Qc H2M 2S1 382-3376

**Pierre Ducharme**, 665 rue Franchère, Laval, Qc H7E 3R1 661-1282

**Micheline Charron**, 12290 rue Jules-Tremblay, Montréal, Qc H1E 4J3 648-2096

**Francine Charron**, 22, rue Hemlock, Ste-Thérèse, Qc J7E 3J3 437-8498

**Jeannine Cyr**, 370 Grande Côte, St-Eustache, Qc J7P 1G9 430-1342

Représentant de l'association aux Etats-Unis:

**Richard Miale**, 533 N. Centerville TPK, Chesapeake, Virginia, U.S.A. 23320

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises (1760493)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada et de la Bibliothèque nationale du Québec

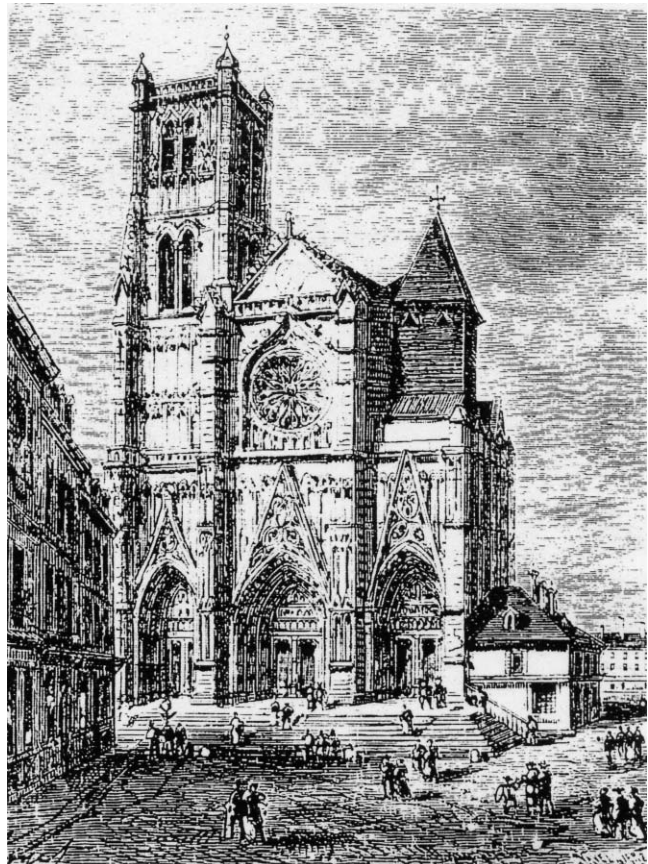
\*\*\*\*\*

**LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME est publié trois fois par année, soit en février, juin et octobre. Ce bulletin est distribué gratuitement à tous les membres en règle ou est disponible à 5\$ l'unité. Si vous avez des articles, des questions, des réponses ou tout autre matériel que vous désirez faire publier dans le bulletin, veuillez nous le faire parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la publication , à l'adresse que voici: 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, QC J7E 1T9.**

## LES CHARRON ET DUCHARME ONT REÇU UN BEL ACCUEIL EN FRANCE

Après seulement deux ans d'existence, l'Association des Charron et Ducharme Inc effectuait son premier voyage sur la terre des ancêtres en France du 9 au 25 juin 1995. Vingt-deux personnes y participaient, dont quatre descendants de Ducharme, quatorze descendants de Charron, auxquels se joignaient quatre parents et amis. Parmi le groupe se trouvaient trois américains, David et Clayton Charron, du Michigan, et Mme Ann O'Brien, du Massachusetts.

Comme accueil dans leur pays d'origine, les Charron et Ducharme n'en espéraient pas tant. Le périple se déroulait à l'intérieur d'une visite touristique de la Normandie, de la Bretagne, Poitou-Charentes, les Pays de la Loire, etc... mais c'est à La Rochelle (d'où provient Catherine Pillard) et à Meaux (ville d'origine de Pierre Charron) qu'ont été vécus les moments les plus forts du voyage.



*La cathédrale Saint-Étienne de Meaux d'après une gravure du 19e siècle.*

Nous nous arrêterons donc dans ce récit aux endroits et aux événements qui ont concerné plus particulièrement les Charron et Ducharme. Plusieurs surprises intéressantes nous attendaient sur les 3,088 kilomètres parcourus, ce qui a contribué à faire de chaque journée un petit bijou de découvertes et de plaisirs.

### Tourouvre, d'où originent les Gagnon

La première étape fut d'abord la visite de Tourouvre au Perche et de la "Gagnonnière". C'est l'endroit d'origine de la plupart des Gagnon du Québec qui en ont fait leur point de rencontre, et par conséquent de la grand-mère présumée de l'ancêtre, Françoise Gagnon (épouse de Nicolas Charron). Il y a d'ailleurs à Tourouvre le Musée de l'immigration percheronne, qui nous renseigne sur tous ceux qui sont partis de cette région vers le Canada. Bien que la "Gagnonnière" soit une maison privée que l'on peut visiter seulement de l'extérieur, plusieurs ont apprécié faire connaissance avec les gens du terroir, voisins de la propriété.

### Vin Charron

Nous avons eu le plaisir de découvrir par la suite un vin identifié à notre nom, soit le "Château Charron". C'est vous dire que plusieurs en ont profité pour y goûter et pour en rapporter quelques

bouteilles dans leurs bagages. L'étiquette révèle que c'est un grand vin de Bordeaux, provenant des vignobles Germain, viticulteurs à Saint-Martin-La-Caussade, en Gironde; c'est une appellation premières côtes de Blaye contrôlée. Nous n'avons pu localiser la cave Charron, faute de temps, mais notre président Gilles Charron se propose bien de le faire l'an prochain.

## **Le commerce Guy Charron, de Saint-Malo, et son cousin Michel**

Une autre belle surprise nous attendait à Saint-Malo, patrie de Jacques Cartier. Après avoir découvert dans la partie "Entra-muraux" un commerce d'appareils électroniques au nom de "*Établissement Guy Charron*". nous avons rencontré le propriétaire qui, très accueillant, nous a référés plutôt à son cousin Michel Charron, nous disant qu'il était un féru de généalogie familiale et d'histoire de son coin de terre, Châteaubriant, près de la Baule, en Bretagne.

Notre guide Annick Guyot, qui par hasard le connaissait déjà - Michel Charron étant un ami de son père - organisa une rencontre impromptue du groupe avec ce dernier le lendemain matin à Derval, petit bourg sur notre passage en direction de Niort, à quelque 50 kilomètres de Châteaubriant. Ce fut une joie de part et d'autres de faire connaissance. Sa voiture étant pleine de documentation sur sa généalogie et sur sa région, ce fut un échange réciproque de renseignements et de documents, se promettant bien de continuer à correspondre. Cette rencontre improvisée nous fournira certes un interlocuteur et un chercheur valable sur nos origines en France. Soulignons que Michel Charron ressemble étrangement aux Charron de la région de Sainte-Thérèse au Québec, dont particulièrement à M. Georges Charron, marié à Lucille Touchette, ancien épicier de la rue Saint-Lambert.

## **Commune Charron, centre de culture des moules**

Non loin du marais poitevin, nous avons eu le plaisir d'apercevoir sur notre route une petite commune du nom de "*Charron*". à 17 kilomètre au nord de La Rochelle, plus précisément dans la baie de L'Aiguillon. Avec l'aimable disponibilité de notre chauffeur de car, Abdel Mazzargo, plusieurs du groupe ont voulu en apporter la preuve en se faisant photographier devant l'enseigne, à l'entrée du village. Cette commune de 1,444 habitants est considérée comme un centre très important pour la culture des moules (mytiliculture). C'est un autre projet de notre président de visiter ultérieurement ces petites communes françaises qui ont dans leur patronyme le nom de "*Charron*" (au nombre de cinq, selon nos informations).

Les Forget et les Cyr, qui faisaient partie du groupe, n'ont pas été en reste. Ils ont eu l'occasion de voir leurs lieux d'origine, eux aussi: Alençon, pour les Forget, place natale de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, et Fontenay-le-Comte, en Vendée pour les Cyr.

## **La Rochelle, d'où origine Catherine Pillard**

À La Rochelle, ce fut plus que nous l'espérions. C'est l'institut francophone de généalogie et d'histoire de La Rochelle qui nous a reçus et pris en charge pendant toute la journée du vendredi 16 juin.

La matinée a bien commencé par la messe célébrée dans la chapelle des Carmélites où leur aumônier nous attendait à 9 heures. Il nous fit l'honneur d'un petit exposé de bienvenue nous relatant l'histoire

des lieux et de notre ancêtre maternel Catherine Pillard. Gilles et Pauline Charron agissaient comme servants de messe, pendant qu'une quinzaine de religieuses cloîtrées accompagnaient la célébration de leurs prières et de leurs chants. On entonna pour terminer l'émouvant hymne à "*Notre-Dame du Canada*".

La veille, nous avons eu l'occasion de visiter L'église Notre-Dame-de-Cougnés, paroisse où notre ancêtre a vécu. Cette église étant à l'état de ruines à cause des guerres de religion entre 1628 et 1650, c'est dans l'église voisine de la paroisse Sainte-Marguerite de La Rochelle que Catherine Pillard fut baptisée le 30 mars 1646. L'intérieur de cette église est maintenant transformé en salle communautaire dite "*salle de l'Oratoire*", que l'on a eu également le privilège de visiter, puisqu'elle devait être fermée pour cause d'élections municipales.

Puis, une petite réception a suivi dans l'édifice "*Techno-Forum*" où la présidente de l'Institut, Mme Jeanne Drouet, nous a gentiment souhaité la bienvenue, présenté les services de son organisme, et remis un parchemin aux visiteurs attestant de leur visite dans le port de La Rochelle qui a vu le départ de l'ancêtre maternel Catherine Pillard, tout en nous servant un vin d'honneur. M. Jean-François Paboul, généalogiste, et plusieurs autres membres de l'Institut assistaient à la rencontre. Ils nous ont fait part d'un projet d'inventaire informatisé de tous les ancêtres français qui sont partis de La Rochelle vers la Nouvelle-France entre 1600 et 1760.

Guidé par le directeur Pascal Even, nous avons pu visiter également les Archives départementales de la Charente-Maritime qui contiennent un grand nombre de documents accessibles aux chercheurs. Le tout s'est terminé en beauté par un souper champêtre, au son de l'accordéon et au spectacle de danses folkloriques sur l'herbe exécutées par un groupe de danseurs amateurs en costumes du pays. Le propriétaire de l'Auberge de la Belle Etoile avait profité de l'inauguration de son établissement pour nous servir un "*pot*" et un repas gastronomique, en compagnie de plusieurs invités du voisinage. On a eu l'impression de revenir plusieurs années en arrière. Tout au long de la soirée, l'accordéoniste nous a restitué la plupart des belles chansons du répertoire français, et nous a permis de danser en excellente compagnie.

### **Château Ménars, ancienne propriété des Charron**

Les Ducharme et les Charron peuvent se vanter qu'un français portant le nom de Charron ait possédé un château de la Loire. En se promenant sur les bords de ce magnifique cours d'eau, nous avons pu admirer ensuite le château Ménars, ayant appartenu aux Charron, près de Blois. C'est non le moindre puisqu'il fut acheté en 1760 par la marquise de Pompadour, la favorite de Louis XV. Après l'avoir fait aménager dans "*un luxe et un raffinement inoui*", elle en profita fort peu puisqu'elle mourut quatre ans plus tard, soit en 1764.

C'est Guillaume Charron, fils de Jehan Charron, vigneron de Blois au XVI<sup>e</sup> siècle, qui est à l'origine de ce château. Afin de se hisser socialement, il avait acheté la seigneurie de Ménars et a transformé la modeste maison de campagne qui s'y trouvait, en cet imposant château, style Louis XIII. Son neveu et héritier, Jean-Jacques Charron, le plus illustre de la famille, fera du domaine un marquisat; la soeur de ce dernier, Marie Charron épousera nul autre que Jean-Baptiste Colbert, le futur ministre du Roi Soleil.

Un cousin issu de germain de Jean-Jacques, Claude Charron, important marchand en Nouvelle-France dans les années 1650, prit le surnom de La Barre. Né en 1622 et marié à Claude Camus en 1649,

il eut six enfants dont Jean-François qui fonda la communauté des Hospitaliers de la Croix et de Saint-Joseph au Québec, de même que l'Hôpital Général de Montréal.

On a pu apercevoir ce château seulement de la grille d'entrée, car son propriétaire actuel, un Libanais, qui le possède depuis 1983, en interdit la visite, non seulement des bâtiments mais de tout le domaine avec le concours de chiens de garde. C'est un bâtiment imposant et très luxueux de pierre grise du pays, qu'on appelle "tuffeaux", qui est entouré de parcs. L'intérieur sobre était de style Louis-Philippe du XVIIIe siècle; on ignore si on en a conservé le mobilier et les tapisseries.

Sur la muraille d'entrée, on peut voir la plaque sur laquelle est inscrit: "*Avenue Guillaume Charron, 1603-1669*".

### **Meaux.... le clou du voyage**

Mais c'est à Meaux, à quelque 45 kilomètres à l'est de Paris, où se sont épousés les parents de l'ancêtre, Pierre Charron et Judith Martin, que s'est situé le clou du voyage.

Nous y avons été magnifiquement accueillis par la Société Littéraire et Historique de la Brie et son président Jean-Louis Duffet, qui nous ont pilotés pendant toute la journée du jeudi 22 juin, à trois jours du terme de notre périple.

Comme à La Rochelle, la matinée a débuté dans la Cité Épiscopale par la messe à 9 heures dans une petite chapelle sous le Vieux Chapitre attenant à la Cathédrale Saint-Etienne, qui date de la fin du XIIe siècle. Puis la visite a commencé dans la nouvelle salle du Patrimoine où une exposition permanente nous présente des photographies et des documents sur la vieille ville de Meaux, ce qui nous a permis de faire un tour d'horizon des lieux avant de les parcourir à pied. Puis ce fut la démonstration de la fabrication du fameux fromage Brie de Meaux, connu internationalement, dont la présentation était faite par Mme Josette Vitry, qui nous a servi de guide locale pendant tout l'après-midi dans les rues de la ville. Ce fromage "*d'appellation d'origine contrôlée*" depuis le décret du 18 août 1980 est fait uniquement avec du lait de vaches blanches et noires qu'on appelle "*La Frisonne*" qui se situent dans le territoire bien délimité de la Brie. Consacré et couronné "*roi des Fromages*" en 1815, lors d'une rencontre des souverains et diplomates au Congrès de Vienne, il se fabrique selon la même recette depuis plusieurs siècles; nos ancêtres Charron ont donc mangé de ce fromage.

Comme on était en fin d'élection municipale en France et que le nouveau maire de Meaux n'était pas encore en fonctions, c'est un fonctionnaire de la ville, M. Christian Derwaele, chargé de mission aux Affaires culturelles, qui nous a reçus pour un vin d'honneur dans le magnifique hôtel de ville meldois. M. Derwaele a remis à l'association un livre de Claude Mettra sur l'histoire de sa ville contenant de précieuses photographies anciennes, tandis que notre président Gilles Charron lui présentait des copies du bulletin de l'Association des Charron et Ducharme, et une scène sur carton laminé de la vie québécoise de Thérèse Sauvageau.

La visite guidée de la ville à pied, nous a permis de voir de plus près la place du Marché où se situait l'église Saint-Martin, lieu des épousailles des parents de l'ancêtre Pierre Charron, en 1635. Dans les vestiges, on a découvert des ossements qui dataient du IXe siècle et un cimetière; maintenant des édifices à logements récents occupent l'emplacement.

Le tout s'est terminé en soirée dans le restaurant "*Le Marquet*" sur la rue des Vieux Moulins où se sont joints à notre groupe une vingtaine d'invités de la Société de la Brie, parmi lesquels se

trouvaient M. Daniel Troublé, généalogiste et président de la Confrérie des Compagnons du Brie de Meaux, et son épouse, M. André Croisy, ancien guide et historien, et le Dr Pierre Charron, cardiologue, et son épouse, de Nanteuil.

Nous étions heureux que le Dr Charron soit au rendez-vous puisqu'il fut en quelque sorte à l'origine de cette rencontre mémorable. Notre président ayant visité la ville de Meaux en 1992, il avait lancé un appel par écrit aux Charron listés dans le bottin téléphonique de l'endroit (au nombre de trois) et le docteur Charron est le seul qui avait répondu en établissant le contact avec la Société Littéraire et Historique de la Brie; depuis il y avait eu échange de correspondance entre les deux organismes, ce qui a conduit à cet accueil si extraordinaire au pays de l'ancêtre.

Au cours du souper, M. Paul Bailly, historien et doyen de la Société de la Brie, nous a livré un laïus enjoué sur l'éthymologie des noms de sites canadiens et américains, après quoi Gilles Charron a remis au président Jean-Louis Duffet un livre de Thérèse Sauvageau intitulé: "*Au Matin de notre Histoire, souvenirs de nos ancêtres*" qui contient les reproductions des peintures de l'auteure, ainsi que la description de chacune des peintures de ces scènes typiquement québécoises. Ce même volume était remis également à l'Institut francophone de généalogie et d'histoire de La Rochelle.

Aux dires de chacun, ce voyage est une réussite sur toute la ligne, autant dans l'atmosphère qui a régné entre les participants, dans la diversité et l'intérêt des lieux visités, que dans les contacts établis, renseignements obtenus et sites parcourus, entre cousins Charron français, québécois et américains. Ce retour aux sources a permis à un plus grand nombre de Charron et Ducharme, quoiqu'encore bien limité, de découvrir les lieux et de connaître mieux leurs origines, afin de les faire mieux partager à d'autres. Tout cela afin d'agrandir le cercle pour que des gens d'une même famille puissent mieux s'apprécier et fraterniser.

La prochaine étape serait un jour d'aller apposer une plaque sur les lieux d'origine de nos ancêtres, soit à La Rochelle et à Meaux, ce qui nous permettrait de leur rendre hommage et de rayonner en France. Espérons que ce sera dans un avenir pas trop éloigné. Cela donnera l'occasion à un plus grand nombre de Charron et Ducharme de renouveler la magnifique expérience que nous venons de vivre.

**Pauline OUMET-CHARRON**

\* \* \* \* \*

### **DES ARTICLES SUR LA TABLE DE TRAVAIL POUR NOTRE PROCHAIN BULLETIN:**

Le château de Ménars en France, construit par Guillaume Charron, dont la soeur Marie épouse Jean-Baptiste Colbert, le futur ministre du Roi Soleil.

Nicolas, Antoine et François Ducharme, pionniers au Manitoba.

Joseph Charron et Rose-Marie Valiquette au nombre des 19 premières familles qui ont défriché la Petite-Nation.

Albert Charron, maire de Contrecoeur de 1914 à 1917 et fondateur de Lafayette Shoe Company vers 1898.

## LES CHARRON ET DUCHARME EN FRANCE



David et Clayton Charron du Michigan et Ann O'Brien du Massachusetts dans le cimetière américain d'Omaha Beach en France, avec ses 9,386 croix en marbre de carrare. C'est le cimetière le plus grand de la côte normande.

Quelques voyageurs le 15 juin 1995 devant l'enseigne d'une commune Charron, au nord de La Rochelle, soit Clayton Charron, Annette Cyr-Charbonneau, Rolande Charron-Hamelin, Annette Cyr-Légaré, Janine Cyr et Gilles Charron.



Accueil le 16 juin 1995 par l'Institut francophone de généalogie et d'histoire et sa présidente Jeanne Drouet (à droite). On remarque trois membres du conseil d'administration de l'Association des Charron et Ducharme: Camille Ducharme-Bélaïr, Janine Cyr et le président Gilles Charron, 3e, 5e et 6e sur la photo.

## LES CHARRON ET DUCHARME EN FRANCE



Michel Charron, un lointain cousin de France, s'adresse aux voyageurs dans le car, le 15 juin 1995, au cours d'un arrêt à Derval, sur la route conduisant à La Rochelle. Recherchiste de Châteaubriant et membre des Cartophiles du Pays Nantais, Michel Charron est guide local; il travaille activement à la recherche de cartes postales anciennes, affiches anciennes, documents sur vieux métiers, etc.

Le groupe pose en compagnie de Michel Charron. Notre président a remis au cousin français une scène typique de l'école du rang au Québec sur carton laminé de l'artiste québécoise Thérèse Sauvageau, tandis que ce dernier présentait une bouteille de vin "Château Charron", année 1990.



## LES CHARRON ET DUCHARME EN FRANCE



Alice Cyr et Jean-Louis Charbonneau font un pas de danse au cours de la soirée champêtre à l'auberge "La Belle Étoile" de La Rochelle, le 16 juin 1995. Le couple célébrait leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage, leur mariage ayant été célébré le 5 mai 1945 dans l'église de Sainte-Thérèse. Alice est la fille de Louis Cyr et d'Augustine Charron, et la petite-fille de Léandre-Arthur Charron et Rose-Délina Gascon.

L'une des trois barques de nos 22 voyageurs Charron et Ducharme dans le Marais Poitevin.



David Charron, du Michigan, Gilles Charron et son épouse Pauline, de Sainte-Thérèse, posent devant l'inscription "avenue Guillaume Charron" sur la muraille entourant le domaine du Château Ménars, près de Blois.

## LES CHARRON ET DUCHARME EN FRANCE



Visite des rues de Meaux à pied avec M. Jean-Louis Duffet, président de la Société Littéraire et Historique de la Brie, et le docteur Pierre Charron, cardiologue, de Nanteuil.

La journée du 22 juin 1995 à Meaux, ville d'origine de l'ancêtre Pierre Charron, était pilotée par M. Jean-Louis Duffet, président de la Société Littéraire et Historique de la Brie. C'était la remise ici du livre sur les coutumes québécoises par Gilles Charron et Camille Ducharme de l'Association des Charron et Ducharme Inc au président Jean-Louis Duffet. On remarque également M. Paul Bailly, doyen de la Société Littéraire, et son épouse, M. Daniel Troublé, généalogiste et Janine Cyr.



## SIMÉON DUCHARME ET EUGÉNIE LÉGARÉ

### PIONNIERS DE WILLOW BUNCH ET DE SAINT-VICTOR EN SASKATCHEWAN



Siméon Ducharme



Eugénie Légaré

Né le 20 novembre 1885 à Saint-Félix-de-Valois (Québec), Siméon Ducharme arrive à Willow Bunch en Saskatchewan le 15 mars 1907, travaille immédiatement pour les commerçants Jean-Louis Légaré et Joseph Boucher, et se hâte à prendre son “homestead”.

Ce même printemps arrivent les frères et soeurs de Jean-Louis Légaré dont Nazaire le père d’Eugénie qu’il épouse le 16 novembre 1909.

Sans tarder, il s’implique avec amour dans les activités de la paroisse de Saint-Ignace-des-Saules: chorale, fanfare, Société Saint-Jean-Baptiste, etc... jusqu’en 1914 quand, optimiste, il vient prêter main forte à la fondation de la paroisse de Saint-Victor à 13 milles à l’ouest dans la même vallée.

Là, Siméon Ducharme fonde et gère une fromagerie et une beurrerie qui fonctionneront bien pour quatre ans. La première guerre mondiale, appelant les hommes au front et le blé augmentant en prix, la traite des vaches perdit son attrait. On a dû fermer boutique.

Sans hésiter, il devient alors “rancher” et agriculteur avec une ardeur qui lui fit traverser les années de sécheresse (1929 à 1939) avec peine et misère, comme tout le monde, mais sans jamais désespérer.

Durant ces années de vaches grasses et de vaches maigres, avec son épouse, il vient toujours à bout de pourvoir aux besoins et élève une famille de dix enfants, dont deux filles mortes en très bas âge. Des huit autres, deux deviennent prêtres et deux religieuses.

Au hasard des nécessités, il se fait charpentier, maçon, forgeron, cordonnier, barbier, vétérinaire, mécanicien, postillon, mineur de charbon, conducteur du prêtre et du médecin auprès des malades surtout durant la grippe espagnole de 1918, assembleur de cercueils, fossoyeur, etc.

Au travers de ces nombreux métiers (“56 métiers, 56 misères”, disait-il), il trouve toujours le temps et tout normal d’offrir ses services et sa débrouillardise à sa paroisse qui fleurissait, soit comme syndic, maître de chant, soit comme commissaire d’école, membre de l’A.C.F.C., du cercle dramatique de Saint-Victor, du “Wheat Pool”, du magasin coopératif, etc.

À sa retraite en 1947, Siméon et son épouse tiennent maison chez un de leurs fils, curé, successivement de Courval, Saint-Victor, Fife Lake, Coderre.

Après le décès de sa compagne le 14 juin 1962, Siméon Ducharme continue un temps de résider avec son fils, puis devenu aveugle, il doit se retirer au Foyer d’Youville de Gravelbourg. C’est là qu’il décède le 14 décembre 1976 à l’âge de 91 ans.

Les enfants de Siméon Ducharme et d’Eugénie Légaré:

Rolland	né le 9 août 1910 (Corona Poirier), 3 enfants décédé le 20 février 1984
Laurette	décédée à la naissance, et Simone, décédée à l’âge de trois mois.
Soeur Simone, f.d.l.c.:	née le 23 octobre 1913 (fille de la Croix de Saint-André), profession religieuse le 12 août 1928.
Victor	né le 25 octobre 1916 (Dorothy Dexter), 4 filles
Abbé Roger	né le 16 juillet 1919, ordonné prêtre le 2 janvier 1944.
Abbé Femand	né le 3 février 1921, ordonné prêtre le 29 juin 1948.
Conrad	né le 1er juillet 1922 (Thérèse Allard, décédée), 7 enfants
Cécile	née le 8 septembre 1923 (Robert Loiselle, décédé), 4 enfants
Soeur Thérèse, missionnaire oblate,	née le 14 décembre 1925, décédée le 6 mars 1980

**Roger DUCHARME, prêtre**  
Collège Mathieu  
Gravelbourg, Saskatchewan, SOH 1X0

\* \* \* \* \*

**Bienvenue aux nouveaux membres  
de l’ASSOCIATION DES CHARRON ET DUCHARME INC.**

<b>Carte no</b>	<b>Nom et adresse</b>	<b>Carte no</b>	<b>Nom et adresse</b>
128	Roger R. Charron 1624, rue Devon Ottawa (Ontario) K1G 0S7	130	Yvon Barrette 5981, rue des Érables Montréal (Québec) H2G 2M6
129	Rachel J. O’Brien 33 Liberty Street Central Falls RI U.S.A. 02863	131	Soeur Gisèle Charron 707, rue Filiatrault Saint-Laurent (Québec) H4L 3V3

## Ascendance de SIMÉON DUCHARME

I	Pierre CHARRON m. N.D. Montréal, 19 octobre 1665	Catherine PILLARD
II	François CHARRON-DUCHARME m. Sorel le 30 janvier 1701	Marguerite PIETTE (Jean et Marguerite Chemereau)
III	Jean CHARRON-DUCHARME m. à Berthier le 11 février 1732  remarié le 26 juillet 1765 à Maskinongé (18 enfants sont issus des deux mariages).	Marguerite MARETTE (Richard Marette dit Lépine et Madeleine Cloutier) Veuve d'Antoine Houde Geneviève VANASSE-VERTEFEUILLE
IV	Jean-Baptiste CHARRON-DUCHARME m. Lanoraie le 11 novembre 1762	Geneviève JOLY (Jean-Baptiste Delbec dit Joly et Marie-Claire Gazaille dite Blette)
V	Jean-Baptiste CHARRON-DUCHARME m. Berthier le 20 janvier 1787  remarié à Berthier le 8 juin 1795	Marie-Thérèse LAURENCE  Louise LeSIÈGE (Charles et Marie-Louise Liénard dite Mondor)
VI	Basile DUCHARME m. Ste-Elizabeth , 25 juin 1827	Rose ENEAU dit CANADA (Eustathe et Rose Sylvestre)
VII	Alexis DUCHARME m. Ste-Elizabeth , 23 janvier 1849	Josette GÉLINAS dit LACOURSE (Noël et Geneviève Martin dit Pelland)
VIII	Nazaire DUCHARME m. St-Félix-de-Valois, 28 février 1876	Georgiana LAVIGNE (Jean-Baptiste et Louise Rivet)
IX	Siméon DUCHARME m. Willow Bunch, Saskatchewan le 16 novembre 1909	Eugénie LÉGARÉ (Nazaire et Eloise Lavoie)

---

**Pour devenir membre, la cotisation annuelle au Canada (incluant le conjoint) est de 15\$ payable à l'Association des Charron et Ducharme Inc. Le prix de la cotisation aux États-Unis est de 20\$ US et de 25\$ Can ailleurs dans le monde. Faites parvenir votre cotisation à l'Association des Charron et Ducharme Inc.  
306, rue Montcalm, Rosemère, Qc J7A 3W8**

---

## Un livre unique et étonnant: “OUR PEOPLE, THE INDIANS”,

par Mary McGUIRE-MARTELL

Nous connaissons en général assez bien la généalogie et l'histoire de la plupart de nos familles québécoises. Nous disposons en effet, la plupart du temps, de toutes les informations nécessaires à établir l'une et l'autre.

Il n'en va pas de même pour retracer ceux de nos ancêtres qui, attirés par la vie aventureuse et indépendante des coureurs des bois ont quitté le Québec pour s'établir notamment dans ce qui était alors nommé “les pays d'en haut”, c'est-à-dire les régions entourant les Grands Lacs. Les informations à leurs sujets sont la plupart du temps fragmentaires, sinon carrément absentes.

Le livre “Our people, the Indians” comble en partie cette lacune. Malgré son titre, il traite en effet de l'histoire et de la généalogie des familles françaises et métisses établies à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> dans les villages américains de St. Joseph, Pembina, St. Peters, Red Rivers of the North, Bad Rivers, Prairie-du-Chien, French Town, St. Louis.

Unique, “Our People, the Indians” l'est certainement: l'un des seuls exemplaires connus serait actuellement à la bibliothèque de la Minnesota Historical Society, dont je ne connais pas l'emplacement exact. Il s'agit d'un petit ouvrage de 84 pages, dactylographié de façon très serrée, sans table des matières et non daté; une référence permet toutefois de penser que la rédaction en a été faite vers 1949 ou 1950.

Son auteur, Mme Mary McGuire-Martell, n'était visiblement pas une professionnelle de l'écriture. De toute évidence, elle était uniquement animée par le désir de raconter ce qu'elle avait appris sur le peuple dont son mari faisait partie avant que ces informations ne disparaissent à tout jamais.

Ainsi, “Our People, the Indians” contient, dans un ordre approximatif, des milliers de noms souvent déformés, mais qui nous sont néanmoins familiers: Ménard, Pellitier, Antaya, Valley, Caya, Cota (Côté), Martell, LaPoint, LaTranch (Tranchemontagne ?), Vinnette, LaRont (Laurent), Larrivier, Chenviere, Gremore (Grimard), Bonet, LaMotte, Larocque, Bissonette, Verdon, DuCharme, Barrette, Sauvé, etc. Ceux de nos membres qui font des recherches sur ces familles y trouveront possiblement un ancêtre dont ils avaient perdu la trace. Dans certains cas, mais pas toujours malheureusement, la filiation est faite jusqu'aux ancêtres québécois. Ceux qui s'intéressent à l'évolution des noms des familles françaises en milieu anglo-saxon y noteront de nouvelles variations, possiblement inédites.



Eugène Sioui “Discours à l'intention de Lord et Lady Tweedsmuir préparé par la nation huronne à Lorette” v. 1936. Huile sur écorce de bouleau. (C-139840)

Si l'information généalogique est abondante, les détails historiques ne sont pas moins nombreux et intéressants. L'ouvrage nous apprend en effet ce qu'il était facile de soupçonner, à savoir que plusieurs de ces pionniers originaires du Québec ont pris pour femmes des indiennes avec lesquelles ils ont fondé des familles à qui ils ont transmis leur religion et leur nom. Ceci confirme les bonnes relations qui existaient entre les voyageurs français et québécois et la plupart des nations indiennes. Ainsi, le Middle-West américain a connu une situation semblable à celle vécue dans les provinces de l'ouest canadien, y compris en ce qui concerne la reconnaissance du droit de propriété des terres défrichées par ces pionniers.

Une photocopie de "Our People, the Indians" m'a été communiquée par une correspondante du Wisconsin, Mme Kate Neumann. Mme Neumann prépare une nouvelle version du livre, et travaille à compléter la généalogie des familles qui y sont citées; ces informations devraient être disponibles d'ici quelques mois.

**Pierre DUCHARME,  
Vice-président de l'association**

\*\*\*\*\*

## **MARIAGES PAR VILLE**

Si le 16 octobre 1665, Montréal vit l'ancêtre Pierre Charron épouser Catherine Pillard, d'autres villes ont par la suite vu beaucoup de Charron et Ducharme y célébrer la cérémonie du mariage. Quand on y regarde de plus près, on retrouve par exemple dans la région de Joliette, les descendants de François Charron-dit-Ducharme, Sainte-Thérèse ceux de Jean Charron, Longueuil ceux de Nicolas Charron alors que Hull a été peuplé par ceux de Pierre Charron fils.

Voici donc les principales villes où ont eu lieu les mariages. Les noms sont suivis du nombre de cérémonies et de l'ancêtre y ayant laissé sa descendance:

<b>JOLIETTE:</b>	<b>755 (François)</b>	<b>Entre 50 et 70 mariages:</b>
MONTREAL:	748	BOILEAU: (Jean)
STE-THÉRÈSE:	245 (Jean)	BOUCHERVILLE: (Nicolas)
HULL:	200 (Pierre)	CHAMBLY: (Pierre)
ST-HYACINTHE:	197 (Jean)	LACHUTE: (Pierre)
BERTHIER:	190 (François)	LANORAIE: (François)
LONGUEUIL:	161 (Nicolas)	PAPINEAUVILLE: (Pierre)
OTTAWA:	151 (Pierre)	MONTEBELLO: (Pierre)
LAVAL:	150	ST-AMBROISE-DE-KILDARE: (François)
VERCHERES:	131 (François)	STE-SCHOLASTIQUE: (Pierre)
GATINEAU:	126 (Pierre)	
ST-JÉRÔME:	108 (Jean)	
ST-ANDRÉ-A VELLIN:	100 (Pierre)	

**Par Luc CHARRON  
Archiviste-Généalogiste**

## THÉOTISTE CHARRON, qui es-tu?

Il y a quelques semaines, notre représentant aux États-Unis, notre ami Dick Miale, me communiquait l'information suivante, dénichée dans le dictionnaire Drouin, communément appelé le "Gros Drouin", et qu'on retrouve aussi dans le répertoire de mariages de St-Pie de Bagot, de Jetté et Pontbriand (mariage 3385)

"le 24 août 1847, à St-Pie de Bagot, Théotiste Charron (Basile et Catherine Jean-Louis), épouse Joseph Cusson (Jean-Baptiste et Louise Gouzy)".

Incapable de relier ce mariage à l'une ou l'autre de nos familles Charron, Dick sollicitait mon avis. Après vérification auprès de Luc Charron, Micheline Charron et Émile Ducharme, il s'avérait qu'aucun mariage Basile Charron /Catherine Jean-Louis n'était connu. D'ailleurs, ni le répertoire de St-Pie, ni Drouin, Tanguay, Leboeuf ou Jetté ne font référence à une famille Jean-Louis.

Il fallait donc en conclure que l'inscription du nom de famille "Jean-Louis" est une erreur du célébrant. Quelques recherches me permettent de proposer la solution que voici, qui ne comporte pas une preuve hors de tout doute, mais à tout le moins une présomption intéressante.

En effet, quelques 7 ans plut tôt, dans la même paroisse de St-Pie, nous retrouvons le mariage suivant:

"le 9 octobre 1838, à St-Pie de Bagot, Basile Charron-Cabana (Basile et Catherine Fontaine), épouse Félicité Beaudry (Joseph et Apolline Pariseau)".

Pour conclure que Basile et Théotiste étaient frère et soeur, il n'y a qu'un pas à franchir. Mais qu'est-ce qui aurait pu provoquer l'erreur d'inscription du célébrant?

La clé se trouve dans le répertoire de mariages de la paroisse de Verchères (1724-1966). On y apprend en effet que les Fontaine sont aussi dit Lafontaine et Pion, et on y trouve le mariage de Catherine Fontaine (page 77):

"le 28 septembre 1806, à Verchères, Basile Charont (Jean-Baptiste et Elisabeth Jacques), épouse Catherine Fontaine-Pion (Amable et Archange Desmaray)".

Par ailleurs dans le "le Gros Drouin", volume 33, on trouve le mariage des parents de Catherine, ce qui nous donne le nom de ses grands-parents:

"le 2 octobre 1775, à St-Sulpice, Amable Pion-Fopntaine (JEAN-LOUIS et Marguerite Guertin) épouse Archange Desmarais (Joseph et Thérèse Bousquet)".

J'en tire donc les conclusions suivantes:

- Théotiste Charron, fille de Basile et Catherine Fontaine, est une Charron-dit-Cabana; pas surprenant qu'il ait été impossible de la rattacher à l'une de nos familles; du reste, les Charron-dit-Cabana sont très nombreux à St-Pie;
- Au mariage de Théotiste, le célébrant, par erreur, a attribué à sa mère Catherine, comme nom de famille, le prénom de son grand-père, JEAN-LOUIS Fontaine. Il peut y avoir à cela plusieurs explications: simple erreur, ou parce que Catherine avait été élevée par son grand-père, ou encore qu'elle lui ressemblait, nous ne pourrions sans doute jamais l'affirmer avec précision.

Est-ce à dire qu'il n'y a aucun lien avec les Charron-dit-Ducharme? Pas tout à fait, car Basile Charron-Cabana, fils de Jean-Baptiste et Angélique Jacques, était le petit-fils d'Antoine Charron-Cabana et Thérèse Charron; or cette dernière était elle-même la fille de Jean-Baptiste Charron et Madeleine Guertin, un des fils de notre ancêtre Pierre Charron.

**Pierre DUCHARME,  
Vice-président de l'association**

\*\*\*\*\*

## **Deux médailles d'argent en philatélie à notre membre JACQUES CHARRON, de Longueuil**

Sept membres de l'Académie québécoise d'Études philatéliques ont raflé des médailles et autres récompenses à la "Royale 95", l'exposition annuelle de la Société royale de philatélie du Canada, fin mai 1995.

Membre no 10 de l'Association des Charron et Ducharme Inc. depuis sa fondation, M. Jacques Charron, de Longueuil, a obtenu deux médailles d'argent lors de, cette exposition de la Société de philatélie. Notre confrère est membre de l'Académie québécoise d'Études philatéliques, fauteuil Alfred E. Lichtenstein, depuis 1990.

Soulignons que l'une des collections de M. Jacques Charron couronnée par une médaille d'argent portait sur la poste des Tour et Taxis, l'autre, sur "la marque ronde 2 désignée sous l'appellation de Petit double cercle interrompu" employée au Canada de 1829 à 1851.

\*\*\*\*\*

## **Connaissez-vous CLAUDE CHARRON, Sieur de la Barre?**

Claude Charron, Sieur de la Barre, marchand, époux de Claude Camus, épousa en secondes noces le 21 août 1684, à Québec, Elizabeth Damours, fille de Mathieu, Sieur de Chauffours, C.R. et de Marie Marsolet, de Québec.

En 1653, Claude Charron, Sieur de la Barre, habitait l'Île d'Orléans puis en 1663, on le retrouve à Québec où il est élu second échevin.

Claude Charron n'est toutefois pas dans la lignée des Charron dit Ducharme.



\*\*\*\*\*

**3 MARS 1996      3 MARS 1996      3 MARS 1996      3 MARS 1996**

Plus d'une centaine de parents et amis des Charron et Ducharme se sont rencontrés à l'occasion d'une partie de sucre en février 1995. Le succès remporté lors de cette journée incite le Conseil d'administration à prévoir une autre partie de sucre le 3 mars 1996. Avis donc à tous les intéressés: vous êtes invités à réserver cette date dès maintenant. Le bulletin de février 1996 vous fournira d'autres renseignements.

## Le mariage de JEAN CHARRON et de GENEVIÈVE BOUCHER

Dans le Bulletin de mai 1995 une ligne a sauté dans mon article sur le second mariage de Jean Charon à Geneviève Boucher. Je reprends le paragraphe en question.

“L’acte du mariage religieux n’a pu être retracé, les registres de Ste-Geneviève de Berthier manquent pour l’année 1733. De leurs cinq enfants, Geneviève mourut à 20 ans, célibataire. Marguerite épousa Michel Audubon puis Joseph Mandeville. Madeleine épousa Joseph Corbin. Marie-Catherine mourut à l’âge de trois semaines. Antoine mourut à 23 ans, célibataire.

Jean (Baptiste) quant à lui mourut en 1741 et Geneviève se remaria un an plus tard. Enfin, Charlotte Boucher mourut à Berthier le 3 octobre 1772 à 64 ans.”

Par ailleurs, voici une liste révisée des enfants de Jean Charon et de Madeleine Guertin.

Jean-Baptiste

Épouse Charlotte Boucher à Berthier le 28 avril 1732.

Jacques

Baptisé à St-Sulpice le 19 mars 1713, inhumé le 6 mars 1735.

Marie-Madeleine

Baptisée à Repentigny le 20 février 1715

Marie-Thérèse

Épouse Antoine Charron-Cabana à Verchères le 8 février 1737

Épouse Pierre Bernard-Lajoie à St-Charles le 27 septembre 1762.

Marie-Catherine

Épouse Pierre Vessières à Verchères le 10 avril 1736.

Marie-Louise

Épouse Joseph Casavant à Verchères le 22 mai 1741.

Marie-Françoise

Baptisée le 19 janvier 1723 à St-Sulpice

Marie-Jeanne

Épouse Augustin Pelletier/Antaya à Lanoraie le 29 février 1740.

Michel

Épouse Angélique Marier à St-Charles le 3 février 1749.

Marie-Angélique

Épouse Claude Marier à St-Charles le 29 janvier 1748

Épouse Charles Jaret-Beauregard à St-Charles le 15 février 1752.

**Micheline CHARRON**

## RECENSEMENT CHARRON ET DUCHARME

Voici les chiffres concernant la compilation des descendants de Pierre Charron et de Catherine Pillard. Ces noms sont enregistrés sur informatique, soit sur le logiciel Brother's Keeper 5.2. Dorénavant, à chaque parution du bulletin, les chiffres seront remis à jour.

**CHARRON: 6021**

**DUCHARME: 2401**

**TOTAL CHARRON ET DUCHARME: 6866**

Pierre Charron et Catherine Pillaud eurent quatre fils qui perpétuèrent nos patronymes. Voici la répartition de leurs descendants jusqu'à aujourd'hui:

**FRANÇOIS CHARRON-DUCHARME: 2401 (35%)**  
**PIERRE CHARRON: 2252 (33%)**  
**JEAN CHARRON: 1552 (23%)**  
**NICOLAS CHARRON: 650 (9%)**

Des 6866 descendants recensés de **Pierre Charron** et de **Catherine Pillaud**, nous avons la longévité de 1360 d'entre eux. Quoique fragmentaires, ces résultats permettent d'établir les chiffres suivants (espérance de vie):

Groupe d'âge	Longévité	
	Hommes	Femmes
De 0 à 9 ans:	37,4%	44,1%
De 10 à 19 ans:	3,7%	5,4%
De 20 à 29 ans:	4,9%	5,2%
De 30 à 39 ans:	3,7%	5,0%
De 40 à 49 ans:	4,6%	4,5%
De 50 à 59 ans:	6,1%	3,6%
De 60 à 69 ans:	11,1%	7,2%
De 70 à 79 ans:	13,6%	11,1%
De 80 à 89 ans:	12,3%	10,9%
De 90 et + :	1,2%	2,7%

par **Luc CHARRON**  
Archiviste-généalogiste